

## **Les évolutions dans l'édition de sciences humaines aux Pays-Bas et en Flandre**

**par Wouter van Gils, éditions Boom à Amsterdam**

On m'a demandé d'échanger avec vous quelques idées et expériences dans le secteur de la publication de livres et de magazines, plus particulièrement consacrés aux sciences humaines, aux Pays-Bas et aussi en Flandre.

Je travaille pour les éditions Boom à Amsterdam, une maison avec une tradition d'édition dans les domaines de la philosophie, de l'histoire, la psychologie, l'économie, le management et l'éducation supérieure. Cette maison est l'héritière des Editions Royal de Boom (Koninklijke Boom uitgeverij), fondée en 1841.

Après avoir dressé un panorama de la situation éducative, intellectuelle et culturelle aux Pays Bas (et en Flandre aussi), plus spécifiquement en rapport avec les éditeurs de non fiction et les librairies qui vendent leurs ouvrages, j'aimerais insister sur quelques caractéristiques néerlandaises en termes de structure, de systèmes et de formes de coopération dans l'industrie du livre.

### **« La connaissance et l'usage, surtout de l'allemand et du français, dans la vie culturelle des Pays-Bas ont beaucoup diminué »**

Ensemble les Pays-Bas et la Flandre comptent 23 millions d'habitants, qui parlent néerlandais. En général la population connaît un bon niveau de développement. Les Pays-Bas abritent actuellement 13 universités et plus de 50 écoles supérieures. On y dénombre à peu près 700 000 étudiants sur une population de 16,5 millions de personnes.

Depuis quelques décennies, la participation des femmes dans l'enseignement supérieur et universitaire et aussi dans la recherche s'est beaucoup accrue. Par ailleurs, nombre de facultés et départements en sciences humaines comptent à l'heure actuelle une majorité d'étudiantes féminines.

La connaissance des langues étrangères (comme le français, l'allemand, l'anglais, ainsi que les langues anciennes comme latin et le grec) dans la région néerlandophone tenait une place importante dans l'enseignement à l'école et surtout au lycée. Ainsi, quand j'étais élève à l'école primaire, j'ai suivi pendant deux ans des leçons de français le samedi matin. Pourquoi le samedi matin, peut-on se demander? Probablement pour des raisons liées à la religion catholique....

Mais les choses ont changé, et l'on constate une prédominance de l'anglais dans les écoles, les écoles supérieures et les universités (et d'ailleurs aussi dans tous les médias). La connaissance et l'usage, surtout de l'allemand et du français, dans la vie culturelle des Pays-Bas a beaucoup diminué ; la situation en Flandre serait peut-être est moins grave...

Cela n'est pas sans conséquences pour les éditeurs néerlandais de livres académiques. Elles peuvent être positives, dans le sens où la demande pour des traductions en néerlandais peut s'en trouver augmentée. Ou négatives, lorsque de plus en plus d'auteurs dans notre pays, qui par exemple travaillent comme professeur à l'université, nous expliquent l'importance pour eux de publier une œuvre en anglais plutôt qu'en néerlandais, avec une reconnaissance et une meilleure diffusion à la clef. Par ailleurs, dans les universités et les écoles supérieures, l'enseignement commence à se faire en anglais, notamment dans le domaine des sciences humaines.

Les éditeurs de sciences humaines aux Pays-Bas ont trouvé beaucoup de soutien de la part d'institutions comme la Maison Descartes / Institut Français, le Goethe Institut et la Fondation des Lettres néerlandaise ("Nederlands Letterenfonds") pour leurs traductions de titres français et allemands en néerlandais. Et surtout vous, mes collègues ici en France, avez souvent apporté votre aide pour trouver des subventions, ce qui a rendu possible des publications de haut niveau.

La vente annuelle de livres néerlandais aux Pays-Bas atteint les 35 millions d'exemplaires. Pour moitié, ce sont des livres de non-fiction, dont beaucoup pour un grand public, comme les livres de cuisine et les guides touristiques.

Mais aux éditions Boom, ainsi que chez d'autres éditeurs aux Pays Bas et en Flandre, on constate beaucoup d'intérêt pour des publications dans des domaines de SHS spécialisés, comme la psychologie, la sociologie, l'économie, la philosophie et l'histoire. Et aussi une recherche de la qualité du contenu bien sûr, mais aussi de la réalisation du livre. Même un prix de vente plus élevé que le prix moyen ne se révèle alors pas une barrière.

En 2013, les éditions Boom ont publié les biographies des trois rois de La Hollande au XIX<sup>e</sup> siècle, Willem (Guillaume) I, II et III, réunies dans un coffret. De grands et beaux livres de presque deux mille pages, écrits par les meilleurs historiens du pays, illustrés et en couleur, vendus à 99 euros. On a vendu plus de 16.000 exemplaires! Ce succès nous a redonné confiance dans les livres de qualité, tout en nous faisant mesurer le rôle important joué ici par les libraires.

Rappelons maintenant quelques caractéristiques de notre secteur professionnel aux Pays-Bas. La Hollande connaît depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle une histoire longue et riche dans le domaine de l'édition et de la publication, incluant l'accueil d'auteurs qui ne trouvaient pas la liberté d'expression dans leur propre pays.

Il existe depuis longtemps une collaboration étroite entre les maisons d'édition et les librairies, regroupés dans l'Union royale pour l'industrie du Livre ("K.V.B."), fondée en 1815.

Au cours de l'année écoulée, cette association a montré son importance, en organisant une évaluation de la loi sur le prix fixe du livre aux Pays-Bas. Elle s'est avérée opportune pour convaincre notre gouvernement de la nécessité de prolonger cette loi pour encore quatre ans. Heureusement, avec succès !

Pour les éditeurs et l'industrie du livre en général, les médias jouent un rôle très important. Encore plus pour les éditeurs de livres de non-fiction dans le domaine scientifique et académique, où en général les auteurs ne sont pas connus du grand public et sont davantage dépendants de la presse spécialisée pour leurs publications.

Cependant aux Pays-Bas on constate beaucoup d'évolution dans la grande presse de qualité, qui a connu des changements de propriétaires et aussi de

stratégie rédactionnelle. Globalement, l'attention pour les livres y a diminué ces dernières années.

C'est pourquoi les éditions Boom, mais aussi beaucoup d'autres maisons, ont développé de nouvelles façons d'attirer l'attention de lecteurs potentiels. Nous recherchons, par exemple, une collaboration avec des mensuels spécialisés, comme *Philosophie Magazine* et *Psychologie Magazine*. Nous sommes plus actifs aussi pour organiser ou soutenir des manifestations et des présentations publiques.

On essaie également de collaborer avec des producteurs et des rédactions de télévision. Et les réseaux sociaux comme Facebook jouent ici un rôle important. Par exemple, la semaine dernière, à l'occasion de la publication de son nouveau livre aux éditions Boom, nous avons invité le célèbre philosophe Slavoj Žižek pour une lecture à Amsterdam. Cet événement a fait salle comble en trois heures, entre autres à cause d'une stratégie de communication sur Facebook : on a vendu 1400 billets, associés avec un exemplaire du nouveau livre de Žižek.

En général les éditeurs de non-fiction, spécialement ceux qui publient pour des lecteurs académiques ou des professionnels spécialisés, se voient de plus en plus obligés de proposer un format numérique des publications. D'une façon générale, on peut dire que la vente des livres numériques aux Pays-Bas, qui ne représente que quelques pourcents du total pour des éditeurs comme nous, ne marche pas encore très bien. Mais c'est le cas pour le livre numérique plus ou moins classique, c'est-à-dire un ouvrage de couverture à couverture. (Pour information : depuis 2010, les livres numériques néerlandais sortent du cadre de la Loi sur le Prix Fixe. Et le taux de TVA appliqué est de 21% !). Mais, parallèlement, nous constatons beaucoup de demandes pour des nouveaux produits numériques, comme une collection de livres dans une base de données, un service pour acheter un extrait d'un certain titre, etc. Ici surtout les étudiants et des professionnels spécialisés dans ce domaine représentent une clientèle de grande importance pour notre avenir dans les sciences humaines.